

MÉTROPOLE DIJONNAISE

Une vaste étude sur le système pluvial va être menée

Dijon Métropole a lancé, le 28 octobre, un marché public pour que soit réalisée une étude du système pluvial de la collectivité. Les enjeux : définir les améliorations à apporter sur la gestion et la conservation de l'eau sur le territoire.

Si elle va s'accroître dans les années à venir, la raréfaction de l'eau constitue déjà une problématique majeure dans le monde. Localement, Dijon Métropole veut mieux connaître ses leviers d'actions pour gérer plus efficacement cette précieuse ressource. C'est en ce sens qu'elle a publié un avis d'appel public à la concurrence, il y a quelques jours.

L'étude que réalisera le prestataire choisi devra répondre à plusieurs objectifs. « La première phase consistera à évaluer l'imperméabilisation du territoire en domaine public et privé », est-il défini dans le cahier des charges. Comment ? En effectuant un recensement exhaustif des espaces imperméabilisés (trottoirs en sablé, espaces pavés joints sablés, parkings engazonnés, dalles perméables...) et non imperméabilisés (jardins potagers ou privés, cours en graviers, espaces verts, fosses d'arbres en creux enherbés, terres agricoles ou maraîchères, forêts, etc.). Les toits-terrasses et arbres seront aussi localisés et comptés. Dijon Métropole pourra ainsi connaître, pour chacune de ses parcelles cadastrales, son taux d'imperméabilisation.

Cinquante sites prioritaires

Une fois que la collectivité aura jugé la première phase complète et suffisamment précise, elle définira une liste de cinquante sites prioritaires sur lesquels portera la phase 2. Le prestataire devra, pour chacun, fournir une étude comprenant la perméabilité initiale des surfaces, le projet de désimperméabilisation et/ou de raccordement des eaux pluviales (avec les techniques retenues et son prix), l'évaluation du volume annuel d'eau pluviale déconnecté des réseaux unitaires ou infiltré sur la base des pluviométries de 2015



Le marché public sur le système pluvial de la Métropole est raccord avec la météo de ces derniers jours...

Photo d'illustration LBP/Emma BUONCRISTIANI

et 2018. « Les risques générés ou atténués par le projet en cas de pluie, et la manière d'y faire face » devront aussi être indiqués, comme la situation finale en matière de perméabilité des surfaces.

Soutenir les nappes, favoriser l'agriculture locale...

Enfin, l'objectif de la phase 3 est de recenser l'ensemble des exutoires pluviaux du territoire de la métropole et d'évaluer, sur la base de deux années de pluviométrie (2015 et 2018 de la station Météo France de Dijon - Longvic), les volumes théoriques d'eaux pluviales qui transitent par chacun. Conserver l'eau sur le territoire permettrait de soutenir les nappes. Et son stockage, lorsque le milieu naturel en a le moins besoin, favoriserait l'émergence d'une agriculture locale chère à la collectivité. Or, aujourd'hui, les eaux

16 715

Au total, 16 715 avaloirs et grilles de récupération d'eaux pluviales sont installés sur le territoire de la métropole dijonnaise. À l'automne 2020, une centaine de plaques "Ici commence la mer" ont été mises en place dans les quartiers de Dijon, aux abords d'avaloirs, pour rappeler à chacun que tout ce qui est jeté sur l'espace public est susceptible d'atteindre les mers et océans en transitant via les égouts puis par les rivières et fleuves.

Photo archives LBP/Sébastien GRACIOTTI



pluviales captées dans les réseaux s'échappent « très vite du territoire au travers des cours d'eau, voire parfois participe aux inondations ». Les candidats ont jusqu'au 9 décembre à midi

pour remettre leur offre. À compter de la notification du contrat, la société retenue disposera de trente-six mois pour réaliser l'étude.

Rémy DISSOUBRAY

LE CHAUFFAGE EN TOUTE SÉRÉNITÉ



EXPERT LOCAL DE LA POMPE À CHALEUR

Premier entretien
de votre pompe
à chaleur

OFFERT

pour toute commande
d'une pompe à chaleur
avant le 31/11/2021*



6, rue Jean-Baptiste Say
CHEVIGNY-SAINT-SAUVEUR
03 80 39 80 99
www.damotte-genie-climatique.com